

"Tout le monde sur le toit!" : Jeunesse et Ligue du patrimoine au secours de Meride

Autor(en): **Mani, Barbla**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **72 (1977)**

Heft 4-fr: **Tourisme de masse : un boomerang?**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174687>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jeunesse et Ligue du patrimoine au secours de Meride

«Tout le monde sur le toit!»

Le rêve de beaucoup de jeunes gens de contribuer activement à une rénovation s'est réalisé cette année pour la classe pratique d'architecture de l'École des arts et métiers de Bâle. Un édifice branlant de Meride TI menaçait de bientôt s'écrouler, ou pouvait servir de terrain d'exercice pour des amateurs de restauration. C'est cette seconde solution qui a prévalu. La Ligue du patrimoine, à laquelle la classe a soumis son projet, l'a trouvé digne de soutien et a pris à sa charge les frais des volontaires bâlois qui désiraient entreprendre quelque chose de grand dans le Mendrisiotto. Cette maison appartenant à la paroisse devait être déblayée; il fallait consolider la charpente, réparer la toiture et enlever un crépi abîmé. A plus longue échéance, il fallait créer des locaux de travail et de réunion, ainsi qu'un petit logement pour la paroisse.

Avant le début des travaux intérieurs, le toit doit être réparé.

(photo L. Hernandez)



Huile de coude

Le 22 juin – un autre chantier, consacré surtout à la maçonnerie, allait suivre en septembre –, les jeunes Bâlois arrivèrent à Meride sous la conduite de deux maîtres de pratique. La vue de leur nouveau champ d'activité ne fut pas précisément enthousiasmante pour commencer. Mais le souci du bien-être sollicita bientôt toutes les énergies, car l'espace destiné à servir de cuisine et de salle à manger devait être déblayé, et les provisions entreposées dans un local sec. Ainsi fut créé le lieu de détente pour les journées suivantes – journées de travail de 11 heures. Puis le mot d'ordre fut «*Tout le monde sur le toit!*», car il fallait avant tout se prémunir contre la pluie qui menaçait. Cela n'alla pas sans mauvaises surprises pour les couvreurs amateurs, dont plus d'un posa le pied sur une planche pourrie. Cependant, les moins téméraires débarrassaient la maison de sa paille et de ses meubles rongés des vers. Un troisième groupe s'attaqua au vieux crépi. Les douleurs

dorsales, les blessures et la fatigue musculaire furent oubliées quand, un samedi soir, on fêta la fin des travaux, avec des bouteilles de Merlot gracieusement offertes.

Grands projets

Est-ce à dire que les jeunes Bâlois aient fait œuvre de pionniers? En fait, le «Heimatschutz» suisse avait déjà eu son attention attirée sur Meride, il y a quelques années, par le plan de développement réalisé par le professeur Rudolf Schoch et son équipe d'étudiants architectes de Stuttgart, et soutint le projet sur le plan financier, par une contribution de quelque 50 000 francs. Le but de ces opérations est d'amélio-

La loggia, partie typique de presque toutes les maisons de Meride (photo L. Hernandez).



rer, par une planification appropriée, la capacité de survie d'un village fort touché ces dernières décennies par la dépopulation, et de conserver d'autre part la substance architecturale et le caractère d'une charmante localité. Une commission de la Ligue suisse s'occupe actuellement de mettre peu à peu en train les travaux nécessaires, de conseiller et de soutenir les efforts de la Commune. L'École des arts et métiers de Bâle – qui se propose désormais d'organiser chaque semestre un camp de travail à Meride – est pour la Ligue un important appui.

Barbla Mani